

La station zoologique de Villefranche a 125 ans

ANNIVERSAIRE Jusqu'à demain, l'Observatoire océanographique présente ses avancées en matière de recherche et de solutions pour la planète

Hier, l'Observatoire océanographique de Villefranche a accueilli chercheurs et personnalités (1) pour ouvrir en grandes pompes, les festivités qui marquent ce week-end le 125^e anniversaire de sa création.

Les invités ont pu (re) découvrir les activités de la station zoologique à travers différents stands racontant l'histoire, les travaux réalisés et les recherches en cours.

Des approches modernes de l'imagerie et de la génomique de pointe pour visualiser et comprendre plancton, méduses, oursins, mollusques, microalgues, bactéries, virus...

Un « prince savant »

L'occasion pour le prince Albert II de Monaco d'évoquer l'engagement de son trisaïeul, Albert 1^{er}, le Prince-Savant ou le Prince navigateur + qui a apporté une pierre majeure à cet édifice scientifique consacré à l'étude des océans.

Un passionné d'explora-

tion qui a également fait construire l'Institut océanographique de Paris et l'Institut océanographique de Monaco.

En évoquant son passage au secrétariat de l'Outre-Mer, le ministre de l'Industrie Christian Estrosi rappelle « la responsabilité de la France, présente dans trois océans et quelque 22 millions de km² d'espaces maritimes ». Il abordait ensuite la complémentarité de la recherche sous-marine et de l'exploration spatiale.

Le Ministre s'attardait ensuite sur plusieurs projets majeurs de la station : « Osifost développé en partenariat avec Ifremer, l'Institut Fresnel et Poloxia.

L'objectif est de concevoir et développer un système de simulation 3D pour synthétiser des images sous-marines optiques réalistes. Mais aussi Shamash et Green Star, qui ont pour objectif de produire un biocarburant à partir de micro-algues. Enfin, le projet Zooscan développe un appareil pour automatiser l'identification des espèces et des échantillons de



Les visiteurs (ici, au premier plan, le prince Albert II de Monaco, le ministre de l'Industrie Christian Estrosi et Éric Clotti, président du conseil général) réalisent les milles nautiques parcourus depuis la création du laboratoire par le savant russe Alexis De Korotneff, dont les statuts furent déposés en 1885 à la préfecture de Nice. (Photo G. C.)

plancton. »

De son côté, Éric Clotti, président du conseil général revenait sur « l'importance de la biodiversité face à la nécessité d'agir » en rappelant le soutien financier du Département aux recherches des physi-

ciens et biologistes de Villefranche.

Samedi, journée portes ouvertes

La station zoologique qui travaille sous l'autorité de l'école interne de l'Uni-

versité Pierre et Marie Curie, est également placée sous la tutelle du CNRS. Elle constitue l'un des principaux campus français en sciences de la mer. Quelque 180 chercheurs, ingénieurs, techniciens et doctorants fran-

çais et étrangers s'activent dans trois missions principales : la recherche, l'observation et l'enseignement. Le site accueille également dans ses locaux le laboratoire GéoAzur qui dépend de l'Université de Nice- Sophia Antipolis et qui est rattaché à l'Observatoire de la Côte d'Azur.

Demain de 10 à 17 h, l'observatoire ouvre ses portes au public. L'occasion d'en apprendre plus sur la mer et son avenir à travers des expositions, des ateliers marins et des animations.

Une opportunité unique de se plonger dans le travail de ces scientifiques qui œuvrent au sein de l'un des principaux instituts français en sciences de la mer.

G. C.
castex@nicematin.fr

Sous le haut patronage de Nicolas Sarkozy, Président de la République et en présence de Jean-Charles Pomerol, président de l'Université Pierre et Marie Curie (UPMCI), Alain Fuchs, président du CNRS, Faouzi Mantoura, directeur de l'Observatoire, en présence de Gérard Grogogeat, maire de Villefranche-sur-Mer.